

RAPPORT SUR LES ENNEMIS VEGETAUX DES PLANTES
PRÉSENTÉ
AU CERCLE D'ÉTUDES AGRONOMIQUES PENDANT L'ANNÉE 1901

par E. MARCHAL.

Le Cercle d'études des agronomes a reçu, dans le courant de l'année 1901, trente-trois analyses de travaux concernant les ennemis végétaux des plantes cultivées.

J'ai relevé ci-après, en les classant d'après les cultures atteintes, les indications les plus intéressantes recueillies par les correspondants.

CÉRÉALES.

Maladies charbonneuses.

La lutte contre les maladies charbonneuses des Céréales (carie et charbon) a fait l'objet de plusieurs travaux analysés, et, notamment, de recherches intéressantes de Linhart ⁽¹⁾.

Celui-ci propose de substituer, à la méthode classique de Kühn, un lavage de trois à quatre minutes du grain, dans une solution de 1 p. c. de sulfate de cuivre, après quoi il est égoutté et mis à sécher.

Les avantages de ce mode opératoire, dont l'efficacité ne le céderait pas à celle de l'ancien procédé, seraient : 1° rapidité plus grande de l'opération; 2° économie de sulfate de cuivre; 3° faculté germinative moins atteinte, et 4° facilité de séchage et de semaille.

Piétin.

Baldrati ⁽²⁾ a étudié cette maladie en Italie, où elle cause de sérieux ravages. Elle existe dans notre pays, où je l'ai signalée il y a quelques années.

⁽¹⁾ D'après Grandeau, *Revue d'économ. rurale*, 24 octobre 1901.

⁽²⁾ *L'Italia agricola*, 15 janvier 1901.

Le remède consiste dans la destruction des chaumes qui restent après la récolte et dans l'emploi rationnel des engrais chimiques.

POMME DE TERRE.

D'après des recherches effectuées par Wheeler, Hartwell et Moore ⁽¹⁾, à la station expérimentale de Rhode-Island, le pralinage des tubercules, à l'aide de soufre, combat efficacement la pourriture, sans nuire à la végétation, dans les sols normalement pourvus de chaux.

Ces auteurs pensent que le sulfate d'ammoniaque peut, avantageusement, remplacer le soufre dans ce but.

Toutefois, cette opinion, non contrôlée par l'expérience, semble hardie, attendu que, dans le cas indiqué, le soufre agit non pas comme aliment activant la végétation, mais comme fongicide, en détruisant les germes parasites qui recouvrent les tubercules.

Pourriture bactérienne.

Cette maladie, connue en Irlande déjà depuis quelques années, a été étudiée en France, par Delacroix ⁽²⁾.

Elle se manifeste par la pourriture de la base des tiges et est d'origine bactérienne.

On doit, d'après l'auteur, la combattre en évitant le retour fréquent de la pomme de terre sur les terrains infectés et en n'employant, pour la plantation, que des tubercules entiers, parfaitement sains et de variétés résistantes.

PRAIRIES.

Ronds de sorcières.

Ces curieuses productions ont fait l'objet de plusieurs articles dans la presse agricole de notre pays ⁽³⁾, où elles ont été particulièrement fréquentes cette année.

Ritzema-Bos ⁽⁴⁾ en expose le mode de formation et conseille, pour les faire disparaître, de bêcher plusieurs fois la terre des cercles magiques, en automne de préférence, par un vif soleil, afin de provoquer la dessiccation et la mort du *mycélium*.

⁽¹⁾ D'après *l'Engrais*, 31 mai 1901.

⁽²⁾ D'après le *Journal d'agriculture pratique*, 5 et 12 sept. 1901.

⁽³⁾ *Journal de la Société agricole de l'Est*, 14 oct., 4 et 11 nov. 1901.

⁽⁴⁾ *Tijdschrift over plantenziekte*, 1901, p. 97.

ARBRES FRUITIERS.

Maladie du cerisier.

Corboz (1) signale l'apparition, dans le canton de Vaud, de la redoutable maladie du Cerisier, produite par le *Gnomonia erythrostoma*, parasite non encore signalé dans notre pays.

Cette affection est à distinguer de la nécrose due au *Monilia cinerea* que l'on combat très efficacement en Géorgie, d'après Quaintance (2), par l'emploi de la bouillie bordelaise.

Le prix du traitement, comportant quatre aspersion, n'excéderait pas 40 centimes par arbre.

Tavelure du poirier.

Des expériences intéressantes de traitement de cette maladie ont été effectuées par Lea (3), en Australie.

Trois aspersion préventives, au printemps, à la bouillie bordelaise, en empêchent, à coup sûr, la réapparition.

D'après l'auteur, un sol bien drainé, perméable et suffisamment riche en chaux, met le Poirier dans les meilleures conditions de résistance vis-à-vis du *Fusicladium*.

En Amérique, le Poirier a surtout à souffrir d'une maladie connue sous le nom de *pear blight* et contre laquelle on lutte avec succès, d'après Pease (4), en aspergeant les arbres, après enlèvement des feuilles et des fleurs atteintes, à l'aide d'une bouillie de chaux et de soufre.

Cette maladie, qui occasionne à la culture des vergers américains des pertes colossales, est d'origine bactérienne et n'a pas encore, jusqu'ici, fait son apparition sur le vieux continent.

Gembloux, janvier 1902. '

(1) *Chronique agricole du canton de Vaud*, 10 août 1901.

(2) *Georgia Stat. Bulletin*, 1901, n° 10, p. 902.

(3) *Journal of the Department of Agriculture of Western Australia*, 1900, p. 125.

(4) *Rural New Yorker*, 6 avril 1901.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE.

BULLETIN
DE
L'AGRICULTURE

Publié en exécution de l'arrêté royal du 16 juillet 1885.

1902. — TOME XVIII.



BRUXELLES
P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
ÉDITEUR
49, RUE DU POINÇON, 49

1902